L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73; NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 DECEMBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 23 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Eug. Tourné, à 11 heures, en magasin des importateurs, MM. Hincklin & Giraud, No 61, rue Vieille-Levée—vermouth, moselle, vin blanc, cognac vieux, madère, vin rouge et vin blanc.—Et à 3 heures de l'après-midi, au No 83, rue Vieille Levée, une fourture de riches fourrures françaises, comprenant de beaux visons à dessus, marmotes à tête, belettes, hermines, etc.

Par L. Stern & Bros. à 10 heures, sans limite, à leur salle d'encan, coin Gravier et Commerce — 600 caisses rouges, souliers et brodequins.

Par O. Lécomard, à sa salle d'encan, 68, rue du Chartres, chaussures pour hommes et enfants, un grand assortiment d'habillements d'hiver, et articles de voyage pour hommes.

Par O. de Fortel, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—10 terrains situé dans le Troisième District, dans l'Ilot compris entre les rues Espagne, Frazer, Poètes et Grande-Hommes, avec une maison en bois à étage, cuisine à étage, etc.

Par D. E. Morphy, à 11 heures, dans sa salle de vente, 67 rue des Magasins—le reste du grand stock de faïence, porcelaine, vases, ornements, services à thé et de table.

Par J. Déjean Jr, au No 108 de la rue Gravier, coin Carondelet—meubles, tapis, glaces et rideaux-forts.

Par D. E. Morphy, sur la levée, au pied de la rue Poydras—fromage.

Par Hoffman, Hatfie & Co, au No 30 de la rue de Chartres—matériel chimique vaches et lingerie.

Par H. Scott, au No 66 de la rue de Chartres — marchandises sèches, habillements, lingerie, bijouterie, couteaux, etc.

Par Adams aux Ventes Généraux chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION !

☞ L'attention des commerces est appelée à la vente qui aura lieu, à 11 heures, en magasin des importateurs, MM. Hincklin & Giraud, No 61, Vieille-Levée—Du vermouth, moselle, vin blanc, madère, vin rouge et vin blanc.—Et à 3 heures de l'après-midi, au No 83, rue Vieille Levée, une fourture de riches fourrures françaises, comprenant de beaux visons à dessus, marmotes à tête, belettes, hermines, etc.

Par L. Stern & Bros. à 10 heures, sans limite, à leur salle d'encan, coin Gravier et Commerce — 600 caisses rouges, souliers et brodequins.

Par O. Lécomard, à sa salle d'encan, 68, rue du Chartres, chaussures pour hommes et enfants, un grand assortiment d'habillements d'hiver, et articles de voyage pour hommes.

Par O. de Fortel, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—10 terrains situé dans le Troisième District, dans l'Ilot compris entre les rues Espagne, Frazer, Poètes et Grande-Hommes, avec une maison en bois à étage, cuisine à étage, etc.

Par D. E. Morphy, à 11 heures, dans sa salle de vente, 67 rue des Magasins—le reste du grand stock de faïence, porcelaine, vases, ornements, services à thé et de table.

Par J. Déjean Jr, au No 108 de la rue Gravier, coin Carondelet—meubles, tapis, glaces et rideaux-forts.

Par D. E. Morphy, sur la levée, au pied de la rue Poydras—fromage.

Par Hoffman, Hatfie & Co, au No 30 de la rue de Chartres—matériel chimique vaches et lingerie.

Par H. Scott, au No 66 de la rue de Chartres — marchandises sèches, habillements, lingerie, bijouterie, couteaux, etc.

☞ A l'encan aux Ventes Généraux chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION !

☞ L'attention des commerces est appelée à la vente qui aura lieu aujourd'hui, à 7 heures de l'après-midi, au No 85, Vieille-Levée—De premières fromageries, vermouth, moselle, vin blanc, cognac vieux, madère, vin rouge et vin blanc.—Et à 3 heures de l'après-midi, au No 83, rue Vieille Levée, une fourture de riches fourrures françaises, comprenant de beaux visons à dessus, marmotes à tête, belettes, hermines, etc.

Par L. Stern & Bros. à 10 heures, sans limite, à leur salle d'encan, coin Gravier et Commerce — 600 caisses rouges, souliers et brodequins.

Par O. Lécomard, à sa salle d'encan, 68, rue du Chartres, chaussures pour hommes et enfants, un grand assortiment d'habillements d'hiver, et articles de voyage pour hommes.

Par O. de Fortel, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—10 terrains situé dans le Troisième District, dans l'Ilot compris entre les rues Espagne, Frazer, Poètes et Grande-Hommes, avec une maison en bois à étage, cuisine à étage, etc.

Par D. E. Morphy, à 11 heures, dans sa salle de vente, 67 rue des Magasins—le reste du grand stock de faïence, porcelaine, vases, ornements, services à thé et de table.

Par J. Déjean Jr, au No 108 de la rue Gravier, coin Carondelet—meubles, tapis, glaces et rideaux-forts.

Par D. E. Morphy, sur la levée, au pied de la rue Poydras—fromage.

Par Hoffman, Hatfie & Co, au No 30 de la rue de Chartres—matériel chimique vaches et lingerie.

Par H. Scott, au No 66 de la rue de Chartres — marchandises sèches, habillements, lingerie, bijouterie, couteaux, etc.

☞ A l'encan aux Ventes Généraux chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION !

☞ L'attention des commerces est appelée à la vente qui aura lieu aujourd'hui, à 7 heures de l'après-midi, au No 85, Vieille-Levée—De premières fromageries, vermouth, moselle, vin blanc, cognac vieux, madère, vin rouge et vin blanc.—Et à 3 heures de l'après-midi, au No 83, rue Vieille Levée, une fourture de riches fourrures françaises, comprenant de beaux visons à dessus, marmotes à tête, belettes, hermines, etc.

Par Eug. Tourné, à 11 heures, en magasin des importateurs, MM. Hincklin & Giraud, No 61, rue Vieille-Levée—Vermouth, moselle, vin blanc, cognac vieux, madère, vin rouge et vin blanc.—Et à 3 heures de l'après-midi, au No 83, rue Vieille Levée, une fourture de riches fourrures françaises, comprenant de beaux visons à dessus, marmotes à tête, belettes, hermines, etc.

Par L. Stern & Bros. à 10 heures, sans limite, à leur salle d'encan, coin Gravier et Commerce — 600 caisses rouges, souliers et brodequins.

Par O. Lécomard, à sa salle d'encan, 68, rue du Chartres, chaussures pour hommes et enfants, un grand assortiment d'habillements d'hiver, et articles de voyage pour hommes.

Par O. de Fortel, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—10 terrains situé dans le Troisième District, dans l'Ilot compris entre les rues Espagne, Frazer, Poètes et Grande-Hommes, avec une maison en bois à étage, cuisine à étage, etc.

Par D. E. Morphy, à 11 heures, dans sa salle de vente, 67 rue des Magasins—le reste du grand stock de faïence, porcelaine, vases, ornements, services à thé et de table.

Par J. Déjean Jr, au No 108 de la rue Gravier, coin Carondelet—meubles, tapis, glaces et rideaux-forts.

Par D. E. Morphy, sur la levée, au pied de la rue Poydras—fromage.

Par Hoffman, Hatfie & Co, au No 30 de la rue de Chartres—matériel chimique vaches et lingerie.

Par H. Scott, au No 66 de la rue de Chartres — marchandises sèches, habillements, lingerie, bijouterie, couteaux, etc.

☞ A l'encan aux Ventes Généraux chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La troisième représentation de *Jérusalem* a valu hier soir un troisième triomphe à MM. Pisot et Van Heflen et à madame Cambier. Le fameux trio du quatrième acte a encore été bissé et chacun des morceaux principaux, l'air de la basse au premier acte, la polonaise et le duo du second acte, la scène de la dégradation et la prière par le trésor, ont été chaleureusement applaudis et ont valu aux trois artistes plusieurs rappels. De pareilles représentations méritaient de faire salle comble chaque fois.

Le spectacle de jeudi n'est pas encore annoncé, nous le ferons connaître demain.

ASILE TURGIS.—L'Asile fondé dans le Troisième District par feu le Rév. P. Turgis, pour recueillir les veuves et les orphelins des soldats confédérés, n'est soutenu, en le fait, que par la charité publique. Malgré les persévérants efforts des dames patronesses, les ressources de l'hospice diminuent rapidement, et celles-ci, pour les secoriire, se sont décidées à établir, le 4 du mois prochain, dans les vastes salons de la loge maçonnique de la rue des Remparts, entre Dauphine et St Philippe, un restaurant pouvre des plus fins comestibles. Elles comptent naturellement sur la coopération des âmes généreuses, tant pour l'approvisionnement du restaurant que pour l'écoulement des savoureux produits qu'elles offriront à l'appétit de leur future clientèle. C'est donc un double appel qu'elles adressent, dès aujourd'hui, au commerce et aux gourmets. Ils y répondront, nous n'en doutons pas, avec un louable empressement. Le restaurant s'ouvrira sous les auspices de la Société des Enfants de Marie.

HABILLEMENTS. — L'hiver est venu et nous menace de toutes ses rigueurs. Le charbon est déjà à 80 cents le baril et le charbon n'est rien à côté des vêtements dont personne ne peut se passer. C'est certainement là la meilleure de toutes les dépenses, car en vous garantissant du froid elle vous garantit des maladies. Il faut donc pour ce temps-ci des habits chauds d'abord; ensuite il faut des habits solidement cousus et confectionnés de manière à ce que celui qui les porte puisse se présenter avec avantage dans le monde. Or, nous connaissons un magasin, nous pouvons même dire deux magasins où l'on trouve tout cela. Ce sont les deux établissements ou ateliers de M. LÉON GODCHAUX, l'un rue du Canal Nos. 81 et 83 et l'autre rue Vieille-Levée Nos. 213, 215 et 217. Ces deux magasins contiennent aussi toute espèce de linge fait pour hommes et pour enfants et des draps provenant des meilleures fabriques d'Europe et d'Amérique. Nous ne devons pas oublier de dire qu'on y trouve aussi et surtout le bon marché.

DISTILLERIE.—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce de MM. G. W. DUNBAR ET FILS, rue St. Louis Nos 12 et 14, importateurs de toutes sortes de cordiaux et de liqueurs de France et fabricants aux-mêmes de sirops et de cordiaux à la Nouvelle-Orléans. Nous éprouvons d'autant plus de plaisir à signaler au public l'établissement de M.M. Dunbar qu'en se livrant à la distillerie des liqueurs ils ont comblé une des mille lacunes industrielles qui se font remarquer ici. L'établissement de ces messieurs occupe un vaste local et tout y est ordonné et disposé avec un art et une habileté qui leur font honneur; nous ne croyons pas qu'il y ait rien de mieux à Marseille ou à Bordeaux. C'est du reste dans cette ville que M. Dunbar fils s'est livré à la distillerie comme étude et les produits qu'il offre maintenant à la consommation du public orléanais sont tous fort remarquables soit par la qualité soit par le bon marché. Si nous n'étions pas aussi parfaitement convaincu que nous le sommes de l'excellence des articles dûs à l'industrie vraiment créatrice de la maison Dunbar, nous dirions simplement aux consommateurs qu'ils doivent encourager une fabrique du Sud parce qu'elle est du Sud — mais loin qu'il y a autre chose; cette même fabrique du Sud, fournissant à la consommation des produits d'une qualité pour le moins égale à aux produits de l'étranger, doit nécessairement avoir la préférence.

CADEAUX. — Si vous voulez faire un beau cadeau de Noel achetez une combinaison de billets de la loterie de l'Alabama chez Dave C. Johnston, agent, passage de la Bourse. ☞

ETERNEL.—On peut convertir beaucoup de choses en diamant et faire valoir des de tout ce qui est utile comme de tout ce qui est agréable ou brillant; mais les choses qui sont à la fois brillantes et durables seront toujours les mieux accueillies. Aussi, recommandons-nous avec plaisir le grand assortiment d'objets, annoncé aujourd'hui dans nos colonnes par M. S. T. BLESSING, rue de Chartres, No 24. Cet assortiment se compose d'albums, bibles, chromolithographies, cadres, stéréoscopes, tableaux, etc, etc.... Un album peut occuper deux ou trois ans la personne qui le reçoit, car elle veut en remplir les pages de choses distinguées, élégantes et qui la flattent, comme un beau portrait, une belle pensée ou un joli motif du musique. Les tableaux sont des cadeaux qui restent. Ils ornent brillamment les salons et perpétuent de beaux souvenirs. Tous les objets mis en vente pour étrennes par M. Blessing sont durables de leur nature, et, au moins en cela, supérieurs à tous les autres. Nous ne craignons donc pas de le signaler à l'attention du public, surtout à l'attention des personnes de goût.

CADEAUX DE NOEL ET DE JOUR DE L'AN. —Un des plus beaux assortiments d'articles convenables pour étrennes est celui dont M. CHARLES TROUILLY, rue de Chartres, No 57, vient de faire l'étalage. Ces articles ont tous été choisis par lui à Paris et consistent en bijouteries, parfumeries, cristaux, éventails, et maints autres articles de fantaisie très brillants que nous recommandons aux personnes de goût. On trouvera aussi, dans le même magasin, un grand choix de chevaux, nattes, chignons, etc, le tout d'une élégance rare et d'un prix fort modéré. Voyez l'annonce.

NOEL NOEL.—Parmi les étalages que nous recommandons à l'attention des gens de goût, nous citerons en première ligne celui de la maison Lion & Pinsard, 142 rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine. On y trouvera une gamme de variété de ces jolis objets d'art et de fantaisie que créé l'industrie parisienne et qui constituent de jolis présents à offrir à Noel ou au jour de l'An. En fait de douceurs cette maison a reçu de délicieux chocolats à la crème de la célèbre maison Guérin Boutron. 2

$55.—Prix de New-York pour ces machines à coudre de Grover & Baker, les prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

LES RÉSULTATS DU TRAVAIL AGRICOLE.

Le *Plaintre Bonner* proclame avec une juste fierté les résultats suivants obtenus par un fermier de Charenton, paroisse Ste-Marie :

M. E. Meynard a cultivé cette année 45 arpents de terre, 22 en cannes; 15 en maïs et le reste en riz, pommes de terre et patates douces. Il a loué le travail d'un blanc, pendant six mois, plus $90. De temps à autre il a employé quelques noirs. Ses travailleurs lui ont coûté $145. Ses pommes de terre lui ont rapporté $135. Il a fait 50 boucauts de sucre, 40 barils de mélasse, 12 barils de riz et 8 barils de patates douces, et le prix de sa récolte s'est élevé à $4588.

LOUISIANE.—Nous lisons dans les *Mechanicsbé* :

Nous avons eu samedi dernier une forte glace qui aurait causé un tort considérable à la récolte, si malheureusement n'eût été presque partout à son pré terminé ou de moins fort avancé. La pluie a tombé ensuite pendant tois longues journées et le soleil n'a reparu que mercredi.

—L'habitation Wiendahl a été adjugée mardi par M. Urain Jacob, à M. Stevenson, au prix de $24,350.

Nous lisons dans la *Sentinelle-Thibodeaux* :

BOULAISON — Encore quelques jours et les travaux de roulaison seront à peu près terminés à la grande satisfaction des planteurs. Cependant comme cet a été pas rare dans le métier de planteur, la majeure partie d'entre eux, probablement ceux qui complaient sur une récolte moyenne, ont eu à lutter contre beaucoup d'obstacles. En première ligne s'est plaidé la difficulté de la fabrication, cette difficulté a été surmontée, ensuite, lorsque la fabrication fut parvenue à un degré de perfection convenable, le bois a fait défaut, les moulins se sont arrêtés et tous les travailleurs ont été envoyés à couper du bois. Cette opération terminée, le temps en lieu de se mettre au beau a été au contraire de plus en plus mauvais. Cependant depuis trois ou quatre jours tout va bien, les travaux marchent roudement, les planteurs ont repris courage et sont d'avis que la glace, la pluie, la chaleur et le retard que le manque de bois a occasionné ne porteront pas le déficit à un zéroème.

CADEAUX.—Si vous voulez faire un beau cadeau de Noël achetez une combinaison de billets de la loterie de l'Alabama chez Dave C. Johnston, agent, Passage de la Bourse. ☞

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant la faible prix de *cinquante-cinq* piastres. Elles sont garanties pour 5 ans.

RÉPONSE PÉREMPTOIRE.—Vendredi dernier, vers neuf heures du soir, un monsieur, carré d'épaisseur, bien vêtu et solidement campé sur ses hanches, passait rue du Canal. Un autre monsieur, non moins carré, mais moins bien couvert l'arrêta pour lui demander l'heure.

Le premier monsieur tire un pistolet à deux coups et répond :

—Ecoutez bien! ma montre est à répétition. Le deuxième monsieur court encore.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Réinstallation des employés de la Douane de la Nlle-Orléans.

Découverte de $1,000,000 en or, appartenant au gouvernement Confédéré.

Le secrétaire du Trésor des Etats-Unis veut s'en emparer.

Le Czar donne aux Grecs la permission d'arborer le drapeau russe.

Volontaires russes au service de la Grèce.

Blocus de Syra par sept navires turcs.

Baisse de l'or à New York.

Nouvelles Européennes.

Constantinople, 21 — Le soltan a prolongé de trois semaines le délai accordé aux Grecs pour leur départ de Constantinople.

Le Czar de Russie a autorisé tous les navires grecs transportant des réfugiés à porter le pavillon russe.

Hubert Pasha bloque Syra avec sept navires.

Le ministre turc à Athènes est retourné à Constantinople.

Paris, 22 — M. de Moustier, ex-ministre des affaires étrangères, est sérieusement malade.

Valletta, 22—L'éruption de l'Etna diminue rapidement.

Londres, 22—Des dépêches de l'Est disent que beaucoup de Russes ont offert comme volontaires pour servir dans l'armée grecque.

Madrid, 22—L'envoyé des E. U. pour acheter Cuba est attendu de jour en jour.

Madrid, 22—Tous les candidats monarchistes de cette ville, ont été élus. Les républicains ont emporté Séville et Barcelone.

On dit d'après une autorité officielle que jusqu'à présent 5000 hommes de troupes ont été envoyés à Cuba et que d'autres les suivront bientôt. Le gouvernement a annoncé la détermination de ne jamais abandonner une province espagnole.

Lisbonne, 22—Une crise de cabinet est arrivée. Dodos a démissionné et le comte Cavalleros a accepté provisoirement le ministère des finances. Le marquis de Bandeira a accepté le département des affaires étrangères.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 22 — Le col. Agnero Betancourt est donné autres insurgés prisonniers avec des officiers et des soldats espagnols blessés sont arrivés à Nuevitas. Tous les journaux se taisent sur l'état des choses dans les districts insurgés, et maintes rumeurs d'engagements sont en circulation.

On dit que le col. Rodriguez a été battu près d'Holquin, mais le fait est nié par le *Diario*. Le bruit d'après lequel les habitants de plusieurs bourgs sont le théâtre de combats de fer de la Havane se maintient joints aux insurgés, n'est pas vraisemblable.

Nouvelles de Washington.

Washington, 22—Le secrétaire du Trésor a émis une circulaire pour les collecteurs des douanes à l'effet de permettre aux marchandises d'être exportées au Mexique par la voie d'Indianola, Texas.

Rawalcof, le ministre de la guerre en Danemark, est parmi affaires relatives, dit-on, à la vente de St-Thomas.

Le juge Underwood est ici, se préparant à défendre la conduite judiciaire devant le comité de Géma.

Le secrétaire McCulloch a ordonné le rappel des employés tout récemment renvoyés de la douane de la Nlle-Orléans. Ce contre-ordre est dû aux plaintes des négociants auxquels la lenteur dans l'expédition des affaires causait du tort.

L'inspecteur Creamer a suspendu E. M. Boulgny, collecteur du second District de la Louisiane, pour *malfaisance* jusqu'à ce que l'enquête des devoirs.

Le sénateur Sprague a acheté l'île de Cumberland sur la côte de Georgie, près de l'embouchure de la rivière de St-Mary. Cette île contient 9000 acres.

L'agent du Trésor à Mobile a télégraphié au secrétaire McCulloch qu'on avait découvert $1,000,000 en or appartenant au gouvernement confédéré et qu'on s'efforcait de faire sortir du pays. McCulloch a télégraphié à l'agent de prendre une escorte et de saisir la somme.

On assure d'après bonne autorité qu'avant l'ajournement les sénateurs radicaux sont convenus entre eux qu'ils ne confirmeraient plus aucune nomination d'ici au 4 mars.

L'hon Welton Pift, de Georgie, a adressé une circulaire à tous les officiers judiciaires de l'Etat, pour leur demander leur opinion sur la condition actuelle des affaires et sur la politique congressionnelle de reconstruire la reconstruction.

Nouvelles diverses.

Alexandrie, 22—Un train du matin sur le chemin de fer de Manassas a déraillé auprès d'hui entre Gainsville et Manassas Junction. Trois ou quatre personnes ont été tuées et sept blessées dont trois mortellement.

Chicago, 22—Le pont sur le Mississippi, entre Dubuque et Dunleith est achevé.

Marchés Européens.

Liverpool, 23 au soir—Coton calme à la clôture. Mid 10 5|8. Orléans 10 7|8. Vendu aujourd'hui 10,000 balles.

Londres. 22 au soir — Cons. 92 1|4 à 92 3|8. 5-20 74 1|8.

Frankfort, 22—Bons 78 1|2.

Marchés Américains.

New York, 22—Argent actif, marché serré. Emprunt à 7 p 0|0.Avec une commission de 1|16 à 1|8. Or, ouvert à la clôture, à 131 7|8, avec peu d'affaires. Actions généralement lourdes et incertaines. Fonds publics calmes et fermes. 5-20 116 1|8. Coton plat, avec une faible baisse. Vendu aujourd'hui 1500 balles. Middling 25 à 25 1|4.

Charleston, 22—Coton ferme à l'ouverture, mais plus faible à la clôture. Vendu aujourd'hui, 450 balles. Mid. 24. Reçu 1563. Exporté pour le cabotage 1676.

Savannah, 22—Coton, demandé à l'ouverture. Vendu 800 balles. Mid. 23 3|4. Reçu 3818.

Mobile, 23—Coton faiblement demandé. Marché plus facile. Vendu 750 balles. Mid. 23 1|4.

Cincinnati, 22—Farine et graisse sans changement, et sans activité. Coton ferme à 23 3|4. Provisions inactives. Pas de demande. Beurre et fromage fermes et sans changement. Whisky $1 00.

St-Louis, 22—Pas d'affaires en tabac. Farine superfine 5 50. Maïs 63. Avoine 54. Graisse 17. Whisky 95.

Louisville, 22—Vente 86 b. de tabac de 4 à 13. Coton 22 1|2 à 22 3|4. Porc 28. Graisse 17. Farine superfine 5 50.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 22 — Arrivée, le navire Astronomer en 60 jours, de Brême, avec 45 passagers et une cargaison générale; le navire Aaron en 47 jours, de Londres, sur lest. Parti, le steamer Agnes. Sur la barre, le steamer Cortes.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 22—Descendant, le steamer Belle Lee.

Louisville, 22—Rivière stationnaire. Temps nuageux et frais avec une légère brise.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Paris, 21 — Il est rapporté que le gouvernement autrichien a chargé le prince Metternich d'agir de concert avec la France dans la question d'Orient.

La *Presse* reprétente comme intense le sentiment public pour la guerre à Constantinople. Le pavillon grec a été brûlé publiquement.

Londres, 22, midi — Consolidés 92 1|4. Bons insaisis à 74.

Liverpool, 22, après-midi — Coton calme. Middling 10 5|8. Middling Orleans 10 7|8. Avis de Manchester, soies favorables.

Hâvre, 22 — Coton calme.

New York, 22, midi—Argent actif à 7 p 0|0. Or 135 1|8. Coton plat, middling Orleans 25 1|4.

Washington, 22—Il y a une centaine de grandes affaires de coton devant la Cour des Réclamations, quelques unes impliquant des intérêts de $200,000 et le tout plusieurs millions.

Le département de Trésor prend un grand intérêt dans cette affaire. M. Hale, de New York, a été régulièrement employé pour défendre ces affaires. Les faits sont recherchés avec soin ainsi que les jugement des réclamants.

CADEAUX. — Si vous voulez faire un beau cadeau de Noël achetez une combinaison de billets de la loterie de l'Alabama chez Dave C. Johnston, agent, Passage de la Bourse. ☞

— Le tribunal correctionnel de Troyes s'est rendu sur jugement dans l'affaire du *Propagateur de l'Aube*, poursuivi pour offenses envers la personne de l'Empereur.

Il a condamné, par corps, à 500 francs d'amende, M. George Ebetein, rédacteur de ce journal, avec fixation de la contrainte par corps à trois mois.

Et à 100 fr. d'amende l'imprimeur, M. Alfred Dufour, pour lequel la contrainte par corps a été fixée à un mois.

Tous les deux ont été condamnés solidairement aux dépens.

Le *Propagateur* était défendu par Me Jules Favre.

CHRONIQUE LOCALE.

INCENDIE.—Ce matin, vers deux heures un quart, le feu a détruit au théâtre Olympique, rue St-Charles, entre la rue Gravier et le Passage du Commerce. Les pompiers sont promptement accourus, mais l'eau manquant tout d'abord, le feu a eu le temps de faire de grande progrès avant qu'on ait pu agir contre le fléau avec quelque puissance. L'heure avancée à laquelle nous écrivons ces lignes ne nous permet pas d'attendre des détails.

EXAMEN DES ÉCOLES PUBLIQUES.—Cet examen a commencé hier soir à la salle du Lycée. Il y avait tant de monde que nous avons vainement essayé d'y entrer. Nous nous bornerons donc à dire d'après les rapports qui nous ont été faits, que les examens ont été très intéressants. On trouvera le programme de la soirée dans notre partie anglaise.

PRISON DE PAROISSE.—Il s'y trouve maintenant 250 prisonniers dont 53 doivent comparaître devant la Première Cour de District. Douze d'entre eux seront jugés pour offenses capitales. Il y a 50 noirs en plus du nombre égal de prisonniers punibles de la juridiction des Cours des Etats-Unis.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—John McGovern, convaincu d'avoir, le 25 novembre, rue Perdido, commis un vol avec voies de fait, a été condamné à 6 mois de travaux forcés.

Albert William, couleur, pour vol, à un mois de prison.

Nélson Depiebe et Jno De Cange, pour vol de nuit, le premier à 5 ans de travaux forcés et le second à 1 an.

Joe Carter, couleur, pour assaut et batterie sur Mary J. Barker, à deux jours de prison.

LE VOL DE LA RUE ROYALE.—Voici de nouveaux détails sur ce vol. C'est samedi dans la nuit que Malone et Snapper entrèrent au moyen d'un "vrenteder" (instrument fait pour tourner les clés en agissant de l'extérieur) chez Mme Nelson, rue Royale No 24, où on visitant plusieurs chambres, ils firent main basse sur tout ce qui se trouvait à leurs convenance. Ils prélevèrent sur les chambres de M.M. Walton, Jugo Darell, et R. M. et G. Dowell et prirent des billes, de l'argenterie, des portefeuilles, des bijoux. Ils étaient dans la maison depuis plus d'une heure, quand ils sortirent, quand ils furent entendus par Mlle Freeman, artiste des Variétés, qui logeait dans la même maison. S'apercevant qu'on les avait vus et reconnus, elle demanda : Qui est là? On ne retira tout aussitôt pour se diriger vers un autre point, et alors par la tête de la pervers, Mlle Freeman vit la lanterne sourde des deux coquins.

Tout aussitôt elle courut à sa fenêtre et donna l'alarme en appelant les watchmen. Il en vint vite qui prirent la poursuite et collèrent avec les voleurs. Le caporal Brim avait aussi Snapper et le sergent West s'était chargé de Malone. La lutte fut vive entre le deux premiers, et c'est en se débattant avec le sergent que le dernier fit un coup de pistolet qui blessa West à la jambe, quand le coup était destiné à Brim. West ne laissa pourtant pas Malone, et Snapper qui était parvenu à faire fait prisonnier dans la rue Conti par Brim quelques instants après. Cette affaire fait beaucoup d'honneur aux deux officiers de police qui ont cette fois couru des dangers réellement sérieux. Snapper, dès sa jeunesse était connu pour un voleur déterminé, et Malone jouissait du pseudonyme de voleur honnêtement. Il y avait contre eux, dimanche matin, une telle irritation à la salle de police du Deuxième District, qu'on a été par le point de leur faire subir une justice sommaire.

VOL.—Lundi soir, vers 6 heures, une faible somme d'argent et quelques paquets de valeur furent enlevés à Mme J. M. Sabatier, rue de Chartres, comme l'opérait de Sto-Marie. La perte de ce vol fut coupée et ouverte pendant qu'elle sortait de l'église au milieu de la foule.

DES VOLS ET TOUJOURS DES VOLS!—Un vol considérable en marchandise a été fait dans la nuit de lundi, au magasin de M. Etienne, rue des Magasins, près de la rue Washington. Les voleurs sont entrés au moyen d'instruments de leur façon, et sont sortis en laissant la porte ouverte. Pas d'autres traces.

MORTES VOLÉS.—On a filouté il y a quelques jours, la mercerie du prof. J. G. Simon, pendant qu'il était malade. Le vol a été fait avec adresse, dégré d'argent; le valet de carreau, jeune homme blond, s'est don Carlos, il est à côté du sept de pique : dans ce jeu, il est perdu, etc....!"

Nous faisons grâce à nos lecteurs de le reste.

O poète des *Feuilles d'automne* et des *Orientales*, te voilà donc réduit à s'envelopper dans le bouquetage du nécromancien et à faire concurrence aux marchands de crayons!

Quoi! être une nation affranchie, et avoir sous son pieds une race asservie et garrottée! Quoi! ce costre-nous! être chez soi la lumière, conclamée, comme de l'avoient déjà dans la jupe de tout ce chez soi l'iniquité! citoyen lel, négrier là! faire une résolution qui aurait un peuple tendit jour sera, même l'ange, tout par le tonnerre.

L. PRADOS.

Bâtée—23 25 27 29 31

Comité central démocrate de l'Etat.

Nouvelle-Orléans, Lun. 22 décembre 1868.

Les membres du Comité central démocrate de l'Etat de Louisiane, sont tout ÉLUS, à la suite de la dernière Convention et ceux qui ont été nommés par la Convention d'Etat, sont priés de se rendre à la MERCERIE, No 24, Rue Royale, dans le mois de Décembre, à 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

G. W. SQUIRES, Secrétaire.

Bâtée—3f

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1868.

CETTE Banque sera fermée les VENDREDIS 25 du courant, et 1er et 8 janvier.

Ordre d'offrir de billets à l'escompte, les MERCREDIS précédents.

Ordre d'escompte, les JEUDIS précédents.

Bâtée—3f y sera tout mer

GRAND RABAIS DE 20 p. 0|0.

C. BOUYER, EN LIQUIDATION,

120 Enseigne Chartres et Toulouse 120

VIENT de recevoir un splendide assortiment d'OR, FEVERIE, BIJOUTERIE, HORLOGERIE et argent.

LUNETTES PINCE-NEZ en or, argent, écaille et acier.

COUVERT ALFENIDE.

Pour les verres de lunettes 23dc—1m

Modes et Nouveautés,

195.....Rue du Canal.....195

MME ROBERT, qui vient d'arriver de Paris, a reçu un riche assortiment de Nouveautés et d'articles de fantaisie, des derniers genres de Paris, et qui vite à choisir sur-même.

Les dames qui désirent examiner le sto. à revoir les bienvenues.

Les chapeaux, bonnets, etc, sont faits sur commande par d'habiles modistes.

Mme Pisani, couturière en robes, fait les robes, manteaux, etc., de dames, sur commande, à la mode de Paris. 8dc—m 9 jour 15c.

Est lue et référée une ordonnance pour le transfert de toutes les actions de la ville de la Nlle-Orléans dans le chemin de fer de Jackson à la compagnie de ce chemin, à la condition que la compagnie prolonge un voie ferrée jusqu'au fleuve par la rue Toledano ou l'Avenue Napoléon et le long de la Levée jusqu'au dépôt de la compagnie du Pontchartrain, au pied de la rue Girod—les portieres de tous bons de la compagnie achetés de la ville devant être assurés par un privilège sur le chemin et ladite prolongation devant être complétée dans un an.

Le Conseil refuse de donner son concours à une résolution pour vendre un contrat pour réparer les quais.

Le Conseil s'ajourne.

CESSION DE LA BAIE DE SAMANA.—On lit dans une correspondance de Washington au *Herald* :

On vient de recevoir ici la nouvelle de la conclusion définitive du traité d'acquisition de la fameuse baie de Samana. Sous la présidence de Cabral, M. Frédérick Seward avait été chargé d'offrir deux millions de dollars pour la cession de cette baie; on offre fut refusée. Quelque temps après, le président Baez se trouvant à court de fonds, dépêcha aux Etats-Unis un agent spécial, M. Fabens, et fit faire des ouvertures au gouvernement pour reprendre les négociations abandonnées. M. Thaddeus Stevens approuva fort l'idée et il alla même jusqu'à rédiger une série de résolutions devant au budget un crédit nécessaire pour la mettre à exécution. Mais à cette époque l'acquisition d'Alaska avait la prédominance, et le procès d'impeachment survenant, l'affaire de Samana fut momentanément abandonnée. Il fut reprie néanmoins un peu plus tard par certaine capitalistes de New-York, ayant à leur tête M. Rollister. Celui-ci conclut avec M. Fabens un contrat de location perpétuelle de la baie et de la péninsule de Samana, lequel contrat vient d'être définitivement ratifié par le gouvernement dominicain. En outre une somme considérable a été versée dans le trésor dominicain par les capitalistes

Décédée hier, à 9 heures du matin, à l'âge de 63 ans, MME JOSEPH BRIGOLARA, née Jeanne Barcelo, native de Mahon (Espagne). Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à quatre heures.

Le convoi partira de l'enseignure St-Pierre et Romparts.

Pallocci ayer, à las 9 de la mañana, á la edad de 63 años, JUANA BARCELO, esposa de Jose Brigolara, natural de Mahon (España). Se invitan los amigos y conocidos de la familia de asistir al entierro que tendrá lugar hoy á las 4 de la tarde.

El entierro partirá de la enquina San Pedro y Romparts.

Bâtée de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Fréjean.

Décédée hier matin, à 8 heures, MME JOSEPH BRIGOLARA, épouse de notre frère honoraire Joseph Brigolara. Les officiers et Membres actifs et honoraires de cette Association sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi. La plus grande ponctualité est requise.

Le corps est exposé enseignure St-Pierre et Rampart.

Par ordre du Président, A. L. TIBOT.

GEO. FORSTALL, Secrétaire. 23 déc—1f

GROVE ESPERANZA No 6, U. A. O. D.

Les membres qui composent ledit Grove se réuniront aujourd'hui 23 décembre, à 4 heures P. M., enseignure St-Pierre et Romparts, pour assister à l'enterrement de MME JOSEPH BRIGOLARA, mère de nos TT. CC. FF. Pepe et Manuel Brigolara.

Les FF. des Loges sœurs sont respectueusement invités à assister aux funérailles.

Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1868.

Par ordre du U. A.

23 déc—1f HENRY THAUVIN, Secrétaire.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. U.·.

Les membres que composent ledit Sob. Casp. R.·. C.·. Cab. DE LOS ANDES DEL ORDEN No 4 y Consejo de Cadok No 7, se reunirán hoy, á las 4 de la tarde, en la calle de San Pedro, seqnitis de Romparts, para acompañar el entierro de la esposa de nuestro Q.·. Cab.·. JOSE BRISOLARA, Quedan finalmente invitados todos los QQ.·. Cab.·. del Or.·. O.·. N. Orleans, 23 d.·. d.·. 10a.·. m.·. m.·. d.·. L.·. 5868.

Por orden del T.·. V.·. P.·. G.·. M.·. CAYETANO PAZ COUTO, Canciller.

23diembre—1

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1868.

L'ASSEMBLÉE Annuelle des actionnaires de cette Banque, pour l'élection des Directeurs, aura lieu à la Banque de Banque, enseignure Conti et Royale, le Bourse, le LUNDI, 11 janvier 1869, de 10 heures A. M. et P. M. R. AUGUSTIN, Caissier.

Vins Fins ! Vins Fins !

25 ca